

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
Un an

Constantinople	Ltq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80
Six mois		
Conspic	Ltq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARES

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous peindre, mais publiez votre pensée.
PAUL LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

> 1722



LA FRANCE A PARLÉ

Nous ne connaissons pas encore les résultats des élections législatives d'une façon complète, mais nous avons assez d'indications pour donner un sens précis à la solennelle consultation nationale qui vient d'avoir lieu après un lourd silence de cinq ans. Ni réaction, ni révolution, et surtout pas de bolchevisme ! Voilà ce que rejette la France nettement, avec une brutalité qui doit impressionner nos alliés, nos amis et nos ennemis.

L'étranger est toujours déroute par les manifestations de la volonté française. Il croit aisément que Paris marche sur un volcan. Il prédit toutes les catastrophes et toutes les déchancées à cette Babylone moderne qui est, à les en croire, pourrie de vices. Avant la guerre il tremblait pour la vie même de cette nation qui ne respectait aucun principe et discutait tous les dogmes. La forte discipline des Allemands devait réduire en poussière un Etat qui manquait de frein et que secouaient tous les désordres. Le redressement prodigieux qui succéda à la retraite de Charleroi donna un premier démenti à ces prophéties de malheur. Joffre et Foch cinglèrent l'orgueil du Kaiser. Et la Victoire dispersa d'un souffle puissant les éternels détracteurs de la France. Ce fut dans l'univers un long cri d'admiration. Vraiment, le miracle de la Marne s'était répété trop souvent pour que l'on pût croire à une intervention du ciel ou aux jeux du hasard. La fortune couronne les audacieux mais elle repousse les imprudents. Elle récompense la France parce qu'elle s'était aidée elle-même. Quant aux dieux voilà longtemps qu'ils ne descendent plus de l'Olympe pour se mêler aux luttes des hommes. Ceux-ci sont livrés à leurs propres inspirations, ils ne peuvent compter que sur leurs mérites.

La France a vaincu par les armes. Restera-t-elle dans les travaux de la paix, sur le piédestal que lui faire son hérosme ? Certes, la guerre lui a causé des maux innombrables qui pourraient déposer dans son cœur des germes d'amertume. Devant tant de ruines, de deuils et de sang, elle risquait de tomber dans un sombre découragement. Eh bien, non, c'est ne pas la connaître encore que de croire à sa salaudise comme on avait cru à sa corruption. Elle ne se laisse pas entamer par le spectacle des mille difficultés qui l'assailgent en plein triomphe. Elle ne reculera devant aucune tâche. Elle réparera les ruines, elle reconstruira sa fortune, elle se refera des muscles. Elle labourera tous les champs de l'activité humaine pour rester dans le concert des grandes puissances. Et pour réaliser sa pensée elle ne s'appuiera pas sur une politique de réaction. Elle admire l'œuvre du passé, mais elle se refuse à en suivre les erreurs. Elle tourne résolument le dos à la royauté qui a rempli tout son rôle en faisant l'unité nationale. Elle ne veut à aucun prix de l'empire qui attira sur elle la foudre et provoqua trois invasions. Elle répugne aux luttes religieuses. La réaction est bien morte. D'aucuns pourraient s'imaginer qu'elle ressuscitera parce que le parti conservateur a obtenu quelques succès. Nous avions

prévu que le nouveau mode de scrutin favoriserait les minorités. Mais le régime n'est pas atteint, il reste une force inexpliquable.

La République a fait ses preuves. Elle a rendu à la France son prestige et sa gloire. Elle a contraint l'Allemagne à restituer l'Alsace et la Lorraine. Elle aime le progrès mais elle défend l'ordre. Elle réclame des réformes dans tous les domaines, mais elle entend marcher dans la voie des réalisations avec une sage prudence. Elle ne repousse pas systématiquement le socialisme dont certaines générosités séduisent son esprit épris d'idéal, mais elle ferme la porte aux porteurs de torches qui ne pensent qu'à brûler et à détruire.

L'esprit français est fait de bon sens, de clarté et de mesure. Il ne comprend rien aux beautés du bolchevisme telles qu'en les lui dépeint. Ne demandez pas au paysan d'abandonner aux fauteuils une miette de sa terre, ne demandez pas à l'ouvrier de céder à ses «frères» de collier un centime de ses économies, l'un et l'autre se laisseraient écorcher vis-à-vis plutôt que de laisser à d'autres le fruit de leur travail. En France, presque tout le monde possède quelque bien, immobilier ou mobilier. La richesse est répartie entre tous les foyers. Je connais des apôtres du communisme et du collectivisme qui sont millionnaires et des «purs» de la sociale qui sont propriétaires. Ils remuent des superbes idées de fraternité, ils agitent de beaux rêves d'égalité, mais ce ne sont que des exercices de rhétorique. On se grise de mots. Vienne le nivelleur qui prend au sérieux les appels de la révolution, et le proléttaire, qu'il soit à l'atelier ou aux champs, montrera des dents féroces prêtes à mordre tous ceux qui s'avisaient de toucher à son porte-monnaie ou à son bas de laine.

Le Français adopte les idées les plus hardies, à une condition cependant, c'est qu'on ne pénètre pas chez lui pour le débouiller. Je ne crois pas qu'il y ait sur terre un peuple qui entoure la propriété d'un si grand respect et d'une si chaude affection. Il est conservateur jusqu'aux moelles pour tout ce qui regarde ses intérêts immédiats, et toutes les nations du nord, de l'est ou de l'ouest pourront verser dans le bolchevisme, lui restera immuable et intangible dans son «amour du mien». Il est éminemment individualiste, il exige qu'aucune main indiscrète ne touche ni à sa personne ni à sa conscience ni à son capital. Lui et les choses qui lui appartiennent forment un tout indivisible, une entité sacrée qu'aucun ferment ne saurait dissoudre.

Donc, la République française reste en Europe un des remparts de la civilisation, c'est-à-dire le pays de la Liberté dans la justice et du Droit dans le devoir. Voilà ce qu'ont proclamé les électeurs et voilà ce que la nouvelle Chambre aura mandat de traduire par des lois.

Michel PAILLARES.

Les officiers ottomans à Smyrne

L'état-major général a prescrit à qui de droit d'apporter une solution urgente aux affaires concernant les officiers qui se trouvent dans les parties occupées du viayet d'Audine.

LES MATINALES

Paris-Tournée

Nous allons voir enfin une tournée française de comédie. Ce n'est pas trop tôt. Mais l'on n'ose s'en réjouir de peur que demain ne nous annonce que le plaisir est ajourné à Pâques ou à la Trinité. Depuis plus d'un an que l'état de guerre a pris fin avec les pays de l'Entente chacun s'attendait à voir, d'un jour à l'autre, afficher une troupe d'artistes parisiens. Mais il paraît que trop de difficultés s'opposent à la réalisation d'une entreprise de ce genre, en dépit de l'initiative et de la bonne volonté manifestées par nos spécialistes en la matière. Sans doute l'art français n'aura rien perdu à attendre le moment de se révéler à nouveau au public de Constantinople. Il n'en faut pas moins déplorer pour nous-mêmes une si longue attente, en souhaitant que de fâcheux contretemps ne la prolongent davantage.

Nul ne me démentira si j'avance que Pérouse fait une fête des spectacles auxquels Paris-Tournée nous convie pour bientôt au Nouveau-Théâtre. On m'assure que d'excellents artistes figurent au tableau de cette troupe, des artistes ayant pour la plupart une brillante renommée dans les théâtres de France. Par quelques pièces du répertoire, affiché déjà sur les murs de la capitale, on peut se faire une idée de la diversité des genres qui seront offerts au public. Le comédie dramatique voisine avec le vaudeville, la thèse avec le quiproquo, l'œuvre littéraire avec la farce ; mais qu'il s'agisse de ceci ou de cela c'est toujours de l'esprit parisien et du meilleur que nous allons réentendre, interprété par des comédiens et des comédiennes de la bonne école française. Peut-être depuis le temps qu'ils nous manquent, en avons-nous perdu le souvenir. Il leur suffira de paraître pour trouver dans nos applaudissements l'assurance que nous n'attendions qu'eux depuis cinq ans.

VIDI

SERVICE SPECIAL

du BOSPHORE

L'Amérique et l'Europe

Paris, le 18 novembre.

Le texte de la motion américaine relative à l'article X du traité de Versailles dit : « Les Etats-Unis ne prennent aucun engagement de protéger l'intégrité territoriale de quelque pays que ce soit ». Une autre modification stipule que la doctrine de Monroe est maintenue en vigueur dans son intégralité.

Le traité bulgare

Paris, le 18 novembre.

Les alliés, désireux de laisser à la Roumanie et à la Serbie le temps de signer le traité de paix avec l'Autriche-Hongrie, ont remis à fin novembre la signature du traité avec la Bulgarie.

L'IMBROGLIO RUSSE

Une entrevue avec M. Alexinsky, ancien membre de la Douma

M. Alexinsky, ancien membre de la Douma, l'auteur de l'intéressant ouvrage sur la Russie moderne, se trouve en ce moment parmi nous.

Il vient de la Russie du Sud, où il a eu des entretiens avec ses amis politiques et le général Dénikine.

J'ai eu non sans intérêt de recueillir pour nos lecteurs les impressions que M. Alexinsky a emportées du pays qui à l'heure actuelle est déchiré par une guerre civile et qui rest enveloppé d'un mystère troublant.

Comme j'ignore la résidence de l'homme politique russe, je m'adresse au « Russagéant » pour m'en informer.

— Voudriez-vous avoir l'obligeance de me dire où je puis trouver M. Alexinsky ?

— M. Alexinsky ? Le oici.

Mon interlocuteur me désigne un homme de courte taille, aux yeux vifs et intelligents qui se tient debout, prêt à parler.

C'est l'ancien membre de la Douma, l'un des leaders de la fraction sociale-démocrate dans le Parlement russe qui, persécuté par le gouvernement de Stolypine, s'est réfugié en Europe pour y mener une vive campagne contre la tyrannie tsariste, avant la guerre mondiale.

Je décline mon nom et mes qualités. M. Alexinsky me tend la main, en souriant. Nous passons dans salon et nous engageons la conversation.

Je demande à M. Alexinsky de m'expliquer d'abord sa mission, le but qui l'a amené à revoir sa « pie ».

La mission de M. Alexinsky

— Ma mission, déclare M. Alexinsky, est double. Je suis, d'abord, le représentant de l'Union de la Renaissance de la Russie, le bloc de gauche anti-bolcheviste, qui comprend les catégories socialistes populaires, quelques socialistes révolutionnaires de droite, une partie des mencheviks et enfin les social-démocrates de la fraction éthnique. Ce bloc m'a chargé d'expliquer aux ouvriers

d'Europe et d'Amérique la situation de la Russie bolcheviste que j'ai quittée au mois de mai de cette année. C'est une mission non officielle. J'ai une autre mission, celle-là est officielle. Le gouvernement d'Omsk m'a chargé de m'occuper de la propagande anti-bolcheviste en Angleterre et de faire le voyage dans le même but aux Etats-Unis où je me rends actuellement. Avant d'entreprendre ce voyage, je suis allé en Russie pour y compléter ma documentation sur l'état de choses actuel. J'ai vu mes amis politiques, le général Dénikine et les membres de son gouvernement. J'ai visité Rostow, le siège du gouvernement civil et Tangarog, le quartier-général de Dénikine.

La situation

de l'armée volontaire

— Quelle est la situation générale de l'armée volontaire et jusqu'où s'étend la domination de Dénikine ?

— La situation militaire générale est bonne, malgré quelques échecs partiel. Presque toute la Russie du Sud jusqu'aux villes d'Orel et Voronej, au nord, et tout le littoral de la Mer Noire, au sud, d'Odesa jusqu'à Novorossiisk, sauf la Bessarabie qui est occupée par les Roumains, se trouve sous la domination de l'armée volontaire.

Comment Dénikine conçoit la restauration de la Russie

— Comment Dénikine envisage-t-il le relèvement de la Russie ?

— Les efforts de Dénikine tendent principalement vers l'apaisement des luttes sociales et nationales. Il veut rendre possible la convocation de l'Assemblée Constituante qui décidera du régime futur de la Russie.

— Quel est le régime politique actuel de la Russie du Sud ?

— Il y a dans la Russie du Sud trois gouvernements autonomes cosaques : le Don, le Kouban et le Terek. Le reste du territoire est gouverné par le haut-com-

LA POLITIQUE

M. Lloyd George parle beaucoup depuis quelque temps. A peine l'émotion plus ou moins justifiée que son discours au Guildhall a fait naître en Turquie est-elle calmée, qu'il monte à la tribune du Parlement. Le Temps adjure le Premier ministre britannique d'apporter des éclaircissements sur les questions d'Asie-Mineure et des Détroits. Il est de fait, que nous avons un réel besoin d'être édifiés, ne fut que pour couper les ailes aux nombreux caïards qui chaque jour se multiplient sur les deux rives de la Corne d'Or. Malheureusement j'ai bien peur que cette fois encore nous ne soyons déçus. M. Lloyd George a beaucoup parlé de la Russie, un peu de l'Arménie, et pas du tout de la Turquie. C'est du moins ce que nous apprend une dépêche de Londres à l'Agence italienne. Toutes les conjectures sur le sort futur de l'Empire ottoman restent donc permises, et nous sommes tous à entendre les élucubrations de gens qui se disent et veulent être bien renseignés. Peut-être, tout de même, M. Clemenceau ou son second, le très silencieux M. Pichot voudront-ils donner le son de cloche français, car enfin la France a, certes, quelques droits en la matière, et la lumière peut tout aussi bien venir de Paris que de Londres. La plus grande partie de l'énergie diplomatique de M. Lloyd George se concentre sur la Russie. Il y a là pour lui une énigme qu'il tient à déchiffrer, et malgré son affirmation que la révolution bolcheviste n'est pas à craindre dans les pays ordonnés, il serait fort heureux de faire à la république des soviets un enterrement de première classe. L'obstination mise à vouloir liquider d'abord la question russe s'explique au reste parfaitement.

dix-huit lignes censurées

mandement militaire, avec la collaboration des éléments civils.

Dénikine et le Caucase

— Quelle est l'attitude de Dénikine envers les Républiques de Caucase ?

— L'attitude de Dénikine est celle de tous les Russes patriotes, sans exception de parti. Nous ne voulons pas qu'on exploite la faiblesse momentanée de la Russie pour y compléter ma documentation sur l'état de choses actuel. J'ai vu mes amis politiques, le général Dénikine et les membres de son gouvernement. J'ai visité Rostow, le siège du gouvernement civil et Tangarog, le quartier-général de Dénikine.

— Vous, un social-démocrate, vous réclamez du patriotisme, pourquoi ne vous réclamez-vous pas reconnaître ce droit aux Géorgiens ?

— Ma question n'embarrasse guère M. Alexinsky. Aussi, me répond-il avec force gestes :

— Mais, nous nous réclamons du vrai patriotisme !

— Je pose mes questions dans le même sens.

— Dénikine reconnaît-il le principe de la libre disposition des peuples ?

— Ni Dénikine, ni personne en Russie n'ont aucun droit, avant la convocation de l'Assemblée constituante, de se prononcer à ce sujet.

— Je n'ai aucune preuve de cette menace, mais je sais que la Géorgie et l'Azerbaïdjan ont conclu une convention militaire contre l'armée volontaire. Et je

suis très heureux de constater que l'Arménie n'y participe pas.

— Et quelle est l'attitude de Dénikine envers l'Arménie tout spécialement?

— Pleine de sympathie pour les Arméniens. D'ailleurs, c'est notre tradition en Russie.

— Et la bureaucratie russe, le tsarisme russe? Ne sont-ils pas en grande partie responsables des massacres des Arméniens en Turquie?

— Je ne parle pas des vieux tsaristes, mais de notre société intellectuelle.

— Mais il y a en ce moment un fait: la République arménienne, Dénikine la reconnaît-il, veut-il la reconnaître?

— Je répète que Dénikine n'a aucun droit de se prononcer à ce sujet. Je remarque seulement qu'il existe à Rostow et dans d'autres villes des conseils arméniens. Quant à la question de savoir s'ils sont reconnus ou non, je n'en sais rien.

— Il serait intéressant de connaître votre opinion personnelle là-dessus.

— Moi, comme un socialiste convaincu, je crois fermement qu'il faut créer un organisme économique commun à la Russie et à tous les pays limitrophes, pour que les ouvriers de toutes les nationalités y puissent défendre le mieux leurs intérêts. En ce qui concerne les formes politiques, la question est très facile à résoudre si l'on trouve des formes de collaboration économique. Quant à notre Bloc, il y a parmi nous des partisans de la Fédération, d'autres qui sont pour une autonomie locale, il y a aussi des centralistes.

La Russie et le traité de 1916

— Que pensez-vous du traité de 1916?

— En ce qui concerne les Dardanelles, je me suis prononcé dans mon ouvrage «la Russie et la guerre» où j'ai démontré qu'une occupation militaire des Détroits n'est pas nécessaire pour la Russie dont les intérêts seront beaucoup mieux garantis par une neutralisation des Dardanelles comme de toutes les autres voies maritimes.

— Ce traité adjuge une partie de l'Arménie turque à la Russie. Qu'en pensez-vous?

— En ce qui me concerne, moi, personnellement, je suis contre la violation des droits de n'importe quel peuple, surtout du peuple arménien qui souffre depuis si longtemps. Si les Arméniens veulent être indépendants, ni moi, ni mes amis politiques ne mènerons une propagande contre eux. La seule chose qui me préoccupe, ce sont certaines garanties militaires.

— Ou est-ce que vous entendez par «garanties militaires»?

— C'est une question d'ordre spécial. Ce sont des spécialistes qui doivent décider. Comment et où peut être défendue la frontière de la Russie.

— Mais n'oubliez pas qu'il s'agit de l'Arménie turque!

Notre interlocuteur fait un geste évasif puis s'empresse d'ajouter:

— Je veux dire que notre frontière doit être défendue en collaboration avec les Arméniens. Je parle surtout de l'ancienne frontière russe et non de l'Arménie turque.

— Mais justement le traité de 1916 concerne l'Arménie turque.

M. Alexinsky répond tout simplement:

— Ce n'est pas moi qui ai conclu cet accord.

— Est-ce que vous le répudiez ou vous l'approuvez?

La direction de la Santé publique

Le Dr Abdallah Djydet bey, directeur

général de la santé publique, vient d'être

destitué et remplacé par Arif pacha, ci-

devant inspecteur de ce département.

ECHOS ET NOUVELLES

Le prince Sabaheddine bey

Selon quelques journaux turcs, Salvet Loufi bey, secrétaire du prince Sabaheddine bey, a reçu de ce dernier une dépêche lui annonçant son départ de Rome pour Constantinople. Hier, on s'attendait même à son arrivée.

Toutefois, l'*Akcham* dit qu'on ne sait rien au sujet de la date du retour du prince.

On considère comme certain qu'un poste très important sera confié à Sabaheddine bey.

L'*Alemdar*, sur la foi de renseignements puisés à une source des plus authentiques, croit pouvoir assurer que le prince sera ici mercredi prochain.

Le conseil d'Etat

Les sections du conseil d'Etat se sont réunies en séance plénière et ont examiné le projet relatif aux enclosures publiques qui seront effectuées par les soins de la préfecture de la ville. Le conseil d'Etat a également discuté le projet concernant l'organisation d'un service spécial à la préfecture et ayant pour but de consentir des avances aux personnes qui conserveraient à cette administration des objets pour être vendus aux enchères publiques.

Au ministère des affaires étrangères

Le ministre d'Espagne a rendu visite, hier, à Moustafa Réchid pacha, ministre des affaires étrangères.

La Société des Trams

Le commissariat près les Sociétés étrangères, considérant comme illégale la reprise par la Société des tramways, au public, de certains billets à titre de monnaie divisionnaire, a invité la direction de la dite Société à y renoncer.

A la prison de Békhir Agha

Les hôtes de cette prison s'étant plaints de ce que la pluie transforme les lieux de détention en véritables baignoires, le directeur de la prison en a informé le département compétent, qui n'aurait cependant pris encore aucune mesure.

Les timbres aux P. T. T.

Les timbres manquent. Ceux qui s'adressent aux bureaux de poste de Galata et de Stamboul pour se procurer des timbres de 5 et 10 paras reçoivent la réponse suivante: « Nous manquons de timbres. Remettez-nous vos envois, nous nous chargeons de les expédier. »

Si les P.T.T. manquent de timbres, à quoi servira l'agent qu'on leur apportera?

La Turquie et la paix

Une personnalité turque très au courant de la politique extérieure a déclaré au *Sabah* que la démarche de la Sublime Porte auprès de la conférence de la paix venait à son heure. Les enquêtes sont en effet terminées, les rapports renmis à la conférence qui sait maintenant à quoi s'en tenir.

Cette même personnalité croit que la démarche de la Porte n'est pas un geste spontané mais qu'il lui a été inspiré de l'étranger.

La direction de la Santé publique

Le Dr Abdallah Djydet bey, directeur général de la santé publique, vient d'être destitué et remplacé par Arif pacha, ci-devant inspecteur de ce département.

Dans le monde financier

Mr Faïs, dont nous annoncions hier l'arrivée, est directeur du foncier d'Algérie et de Tunisie et non du Banco di Roma. Mr Faïs vient en dernier lieu, de Smyrne où il s'était rendu pour organiser la succursale de cet établissement de crédit.

Le directeur du crédit foncier d'Algérie et de Tunisie se livre en notre ville à une étude au sujet de l'extension qu'il convient de donner aux affaires de cette institution.

Une ligne Decauville à Edremid

Un groupe de financiers turcs s'étant adressé au ministère des travaux publics à l'effet d'obtenir la concession d'une ligne Decauville à Edremid, ce ministère vient de transmettre la demande au grand-vézirat.

Le Croissant-Rouge à Erzéroum

La mission qui s'était rendue à Erzéroum pour distribuer des médicaments à la population locale, vient d'informe le siège central du Croissant-Rouge ottoman ayant terminé sa tâche, elle s'était mise en route pour la capitale.

La paix avec la Turquie

Pour signer le traité de paix avec la Turquie, un encrér et une plume seront offerts par les Arméniens à M. Clemenceau,

Les orfèvres arméniens y travaillent actuellement. L'encrér, en argent massif long de 40 centimètres, avec des ornements en or, portera une petite cippe funéraire, évoquant les 800.000 martyrs. La plume sera toute en or.

A Batoum

L'état de siège, proclamé à Batoum le 5 septembre, continue. La circulation est interdite après minuit. Les contrevenants sont punis d'emprisonnement ainsi que d'une amende de 2000-4000 roubles.

La proclamation du général Milne, placardée en langues russe et anglaise, a calmé les esprits.

La conférence d'hier

Le lieutenant-colonel Azan a fait hier à Galata-Séraï, en présence du général Franchet d'Esperey et de nombreux officiers, la conférence annoncée sur les relations de guerre et d'après-guerre de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Nous reviendrons demain sur cette intéressante conférence dont le succès a été des plus vifs.

La ligne Eski-Chéhir-Angora

Une députation composée de quelques notables et commerçants d'Angora a rendu visite au grand-vézir pour lui demander d'intercéder auprès de la Scierie ottomane des chemins de fer d'Anatolie en vue de la reprise du trafic sur la ligne Eski-Chéhir-Angora. Le grand-vézir a promis de faire le nécessaire.

Le prix du pain

La direction du ravitaillement, par une note adressée au ministère de l'intérieur, expose que la hausse sur le prix du pain à laquelle elle a dû consentir est à attribuer uniquement aux difficultés rencontrées par elle-même et les négociants dans la question des wagons. Elle prie en conséquence que des démarrages soient faites auprès de qui de droit afin d'éviter une nouvelle hausse sur les prix.

En quelques lignes...

— La commission d'enquête a terminé l'interrogatoire des détenus impliqués dans l'affaire du Poignard rouge et a remis les dossiers à la cour martiale.

— Une société d'automobiles et de camions sera sur le point de se constituer. Elle travaille à Scutari et dans les environs.

— Le ministère des finances a reçu l'ordre de verser à qui de droit le loyer de 27.000 Liras, convenu pour le Han Samassaran qu'occupe la direction générale de la police.

— Les rédacteurs des journaux arméniens se sont réunis en syndicat.

— La commission chargée d'appliquer la loi de l'impôt sur les bénéfices de guerre commence bientôt ses travaux.

— Mihran effendi, directeur du «Sabah», qui se trouvait en Suisse, est rentré à Constantinople.

— Un groupe de capitalistes turcs a demandé une concession pour la fondation d'une fabrique de papier à Eski-Chéhir. Le ministère compétent est en train d'étudier cette proposition.

— L'administration des P.T.T. projette d'améliorer le sort de son personnel.

— La mission Feyzi pacha a remis au ministre de la guerre un long rapport concernant la campagne électorale et la situation en Anatolie.

— Selon des nouvelles particulières de Belgrade, les troupes serbes ont commencé il y a quelques jours l'occupation des districts abandonnés par la Bulgarie en vertu du traité de paix.

— La commission auxiliaire de la paix a tenu une réunion à laquelle a également assisté Youssouf Kén al bey, ex-sous-secrétaire d'Etat à la justice.

— M. Th. Phoeadis délégué américain auprès de la commission de secours dans le proche Orient a eu hier un entretien avec l'amiral Kristof. Il a reçu ensuite le colonel Katchakis plénipotentiaire militaire hellène.

— Des détenus ont été surpris en train de jouer aux cartes dans la prison. Des sanctions seront prises.

— La direction générale de la presse dément la nouvelle du *Tasavri-Effkar* d'après laquelle Djemal bey ex-roi de Koniah, aurait posé sa candidature à la députation dans la circonscription d'Adalia.

AUTOUR DES ELECTIONS

Les délégués de différents partis politiques se sont réunis hier au siège du congrès national pour valider les listes électorales de Constantinople.

— Osman Kémal bey, qui avait posé sa candidature à Eski-Chéhir, vient de la retirer.

— Rahmi et Falkays ont été élus députés de la circonscription de Rodosto.

Arménie et Azerbaïdjan

Le gouvernement de l'Azerbaïdjan ayant lancé une députation sans fil pour protester contre l'oppression dont les Tartares seraient l'objet en Arménie, le cabinet d'Erivan a cru devoir répondre par la même voie.

Dans sa réponse, le gouvernement arménien explique les intrigues ourdies au cours des derniers mois par les agents azerbaïdjanais. Ces intrigues amèneront un soutien entre les autorités arméniennes, des islamites de Charour-Nachtehan qu'assassineront 10.000 Arméniens.

A l'heure présente, les musulmans conscients du mal qu'ils ont fait, mandisent les excuses et font leur soumission au gouvernement arménien.

Ce dernier déclare que — malgré les preuves plus irréfutables — il est adressé à l'Azerbaïdjan, en vue d'une solution pacifique de toutes les questions litigieuses, car il estime que cette voie est plus propre à créer entre les deux pays des relations amicales.

Les élections en France

Paris, 19 T.H.R. — Les dernières statistiques concernant les élections législatives portent sur 548 résultats. La nouvelle Chambre doit compter 626 députés.

Sont élus dès maintenant; 31 conservateurs, 73 membres de l'action libérale, 120 progressistes, 117 républicains, 52 radicaux, 71 radicaux-socialistes, 24 républicains-socialistes, 6 socialistes dissidents, 44 socialistes unifiés.

Ces chiffres comportent pour les conservateurs le maintien du statu quo, pour l'action libérale 43 gains; pour les progressistes 72 gains; pour les républicains de gauche 24 gains; pour les radicaux 6 gains.

Pour les radicaux socialistes 76 pertes; pour les républicains socialistes 8; pour les socialistes unifiés 42; pour les socialistes dissidents c'est le statu quo.

Parmi les élus nous pouvons ajouter aux noms cités dans notre bulletin du 18 : Thomson, Barthou, Léon Bérard, Lebrun, abbé Lemire, général Maunoury, Louis Deschamps, sous-secrétaire d'Etat à la démobilisation; Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur; Guisthau, Puch, Mourier, sous-secrétaire d'Etat au service de la santé; Millerand, Varenne, Guesde, Cachin, Groussier, Barrès, Baudry d'Asson.

Parmi les battus : Lazare Weiler, Clément, Paul Morel, Cruppi, René Reoult, Messingy, André Hesse, Hayier Jules Roche, Bienaimé, Jules Delainay. On sait qu'Caillaux n'était pas candidat; mais ses partisans dans le département de la Serbie avaient constitué une liste qui toute entière a été battue par le bloc Union nationale.

Le résultat des élections de dimanche constitue un magnifique succès pour M. Clemenceau dont le pays approuva la politique, à une immense majorité.

Paris, 19. T. H. R. — La Chambre nouvelle comprend 626 membres au lieu de 602 que comprenaient la Chambre de 1914. Les 24 nouveaux sièges seront occupés par les représentants de la Lorraine et de l'Alsace.

Le scrutin de dimanche a porté sur 616 sièges, les colonies qui ont droit à 10 députés devant être plus tard leurs représentants.

Il y a ballottage pour 6 sièges. Les résultats des départements dévastés sont : Aisne 8 sièges, Ardennes 6, Marne 7, Meuse 4, Pas-de-Calais 14, Somme 7, qui seront proclamés ultérieurement.

Voici le résumé du scrutin : députés élus 564 ; Ballottage 6 ; départements dévastés 46 ; colonies 10 ; total 626.

Les députés d'Alsace et Lorraine

Paris, 19. T. H. R. — La journée du lundi 8 décembre 19

DERNIÈRES NOUVELLES

Une mission spéciale turque

On nous annonce de très bonne source que le gouvernement ottoman vient de charger le Dr Rechad Nihad bey de se rendre à Paris en mission spéciale. Le Dr Rechad Nihad bey a eu hier une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères. D'autre part, Réchid Saad bey, établi depuis de longues années dans le commerce à Londres a été également chargé d'une mission spéciale en Angleterre.

Ahmed Riza bey

et la Société des Positivistes

Il résulte d'une dépêche reçue de Paris que l'ancien président du Sénat ottoman, a été invité à une séance de la Société des Positivistes à laquelle il appartient depuis de longues années. La réception réservée à Ahmed Riza bey a été des plus cordiales. Plusieurs discours ont été prononcés. Ahmed Riza bey a également pris la parole pour plaider devant un auditoire attentif la cause turque.

Le rapatriement des prisonniers

Fahreddine bey, en sa qualité de président de la commission pour le rapatriement des prisonniers de guerre, vient d'adresser au Haut Commissaire britannique une lettre de remerciements pour les facilités accordées par le gouvernement anglais aux prisonniers rapatriés.

La commission vient d'adresser également ses remerciements à la Croix-Rouge japonaise pour l'intérêt qu'elle porte au sort des prisonniers ottomans. De son côté le Croissant-Rouge ottoman, faisant appel à l'esprit de solidarité qui caractérise toutes les œuvres de bienfaisance, pris la Croix-Rouge japonaise de hâter le retour dans leurs foyers des milliers de prisonniers ottomans qui se trouvent en Sibérie depuis plus de quatre ans.

Une banque américaine à Constantinople

Nous apprenons de bonne source que quelques capitalistes américains se sont groupés en vue de fonder à Constantinople une banque d'affaires. Les délégués de ces capitalistes, actuellement ici, étudient la réalisation de ce projet.

D'autre part, l'Américan International Corporation, un des plus puissants instituts du monde, étudie le projet d'une vaste entreprise de fonder à Constantinople.

DÉPÉCHES DES AGENCES

France

Les produits chimiques

Paris, 19. A. T. I.— Le journal officiel publie une loi relative aux produits chimiques et pharmaceutiques, et autres produits provenant des prestations imposées à l'Allemagne par le traité de paix.

Ces produits seront admis en France exempts de tout droit de douane. La répartition s'effectuera sous le contrôle du gouvernement. Les importations des dites matières colorantes et des produits pro-

venant d'Allemagne sont effectuées sur l'exécution des protestations.

Les maréchaux Foch et Pétain à Metz

Metz, 29 T.H.R.— Ce matin, les maréchaux Foch et Pétain, le général Mangin et le général Weygand sont arrivés à Metz, à 9 heures et demi par train spécial. Ils ont été reçus à la gare par les généraux Berthelot gouverneur de Metz, Dupont commandant du 6^e corps, Chavet commandant de la place de Metz.

Ils assistèrent à une cérémonie en l'honneur des Messiahs morts pour la France.

Le Haut-Commissariat pour la Syrie

Marseille, 19 T. H. R.— C'est à l'un des principaux membres de l'ancienne mission du Levant, M. Achard, ingénieur, que viennent d'être dévolues les fonctions de conseiller technique du Haut-Commissariat pour la Syrie. M. Achard partira à bref délai pour Beyrouth.

Italie

Les élections

Rome, 19, T. H. R.— Les résultats complets des élections ne sont pas encore connus; mais dès à présent, on est d'accord que les vainqueurs du scrutin sont les socialistes et les catholiques. Il sera intéressant de savoir lequel de ces deux partis prévaut sur l'autre.

Rome, 19. T.H.R.— Jusqu'ici, 120 députés ont été élus. Les socialistes constituent la majorité des députés élus à Rome, Milan, Florence, Mantoue et Gênes. Cependant, ces résultats, bien qu'incomplets, indiquent de grandes victoires socialistes dans le Nord de l'Italie. Parmi les chefs de parti élus, se trouve l'ancien ministre-président.

La réélection de tous les anciens présidents du conseil: MM. Gioiitti, Sandri, Boselli, Orlando, Luzatti est assurée. M. Sonnino n'avait pas présenté sa candidature. T.H.R.

Etats-Unis

L'Amérique et le traité de paix

Londres, 19. T. H. R.— Le correspondant du *Westminster Gazette* à New-York, croit probable qu'un compromis intervienne entre les républicains et les démocrates au sujet des réserves faites par le sénat au traité de paix de Versailles.

Belgique

Les élections

Bruxelles 19. T. H. R.— Le roi Albert commence des consultations sur la situation politique belge, à la suite des dernières élections législatives qui ont marqué les progrès socialistes. Mrs Wanderveld et Watteau, ministres socialistes furent reçus par le roi.

Russie

Remplacement de Youdénitch

Londres, 19.— Les journaux sont informés d'Helsingfors que le général Juodénitch, commandant les troupes russes du Nord Ouest, a démissionné et qu'il a été remplacé par le général Saindoner, commandant en chef de l'armée esthoniene.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Le Cabinet actuel

D'Ihdam :

Deux sortes de bruits courrent au sujet du Cabinet : d'après les uns, le gouvernement suivrait en tout l'influence des forces nationales qui lui dicterait jusqu'à ses moindres actes. D'après les autres, le gouvernement, afin de faire accepter son point de vue par les puissances, se servirait de l'organisation nationale comme d'un épouvantail.

L'Ihdam ne vient attaché foi ni à l'une ni à l'autre de ces versions.

Des déclarations de membres du Cabinet comme des chefs de l'organisation nationale, il ressort qu'une entente parfaite est intervenue entre le gouvernement et l'organisation précitée. Mais la réalisation d'un pareil accord, ne signifie nullement que l'une des parties doive devenir un simple instrument entre les mains de l'autre, ni que l'une des parties doive se servir de l'autre comme d'un épouvantail, pour en imposer à l'Europe, l'Ihdam ne veut pas croire aux bruits qui circulent.

Le journal turc poursuit :

« Une pareille politique serait non seulement peu intelligente, mais pourrait avoir des conséquences très graves au point de vue de nos destinées. L'opinion publique ottomane estime que le Cabinet Ali Riza pacha — considère l'importance de l'heure actuelle — ne s'écartera pas de la voie légale et légitime. Nous aimons à espérer que l'opinion publique et les cercles officiels étrangers se rendront également compte du caractère peu sérieux des bruits répandus, cela pourrait avoir pour résultat de mettre encore davantage en relief la sincérité de la politique suivie par le présent Cabinet.

Réponse à Loutfi Fikri bey

De l'Iham .

Jadis Loutfi Fikri bey était sous-gouverneur d'Anatolie. Or un beau jour, sans rime ni raison, il était destitué et mis en jugement. Le procès, si nous ne nous trompons, eut lieu

à Nigde. Loutfi Fikri bey présenta lui-même sa défense, dans ce langage fleuri qui lui était propre déjà à cette époque. L'éloquence de sa plaidoirie n'empêcha pas un des membres du jury de s'endormir plusieurs fois sur son fauteuil. A l'instar de ses réveils, il demanda à son voisin, en se frottant les yeux :

— N'est-ce pas encore fini ?

Si ce juge, en posant une pareille question, voulait laisser entendre qu'il ne comprenait rien au discours de Loutfi Fikri bey, nous avouons à notre tour que nous ne comprenons rien aux articles que, depuis quelques jours, le rédacteur en chef du *Sabah* vient bien consacrer à notre parti, — le parti national turc — à propos de la question kurde, etc..

Les élections françaises et les nôtres

Du *Peyam* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Après avoir relevé la différence entre la manière dont se font les élections françaises et la façon dont on s'y prend ici, le *Peyam* poursuit : « Si chez nous l'Union et Progrès ou ceux qui pris sa succession, avaient été quelque peu intelligents et éclairés, ils se seraient abstenu de s'immiscer dans les opérations électorales, car dans un moment pareil, où la nation mène une lutte de vie ou de mort, entraver la libre manifestation de la volonté nationale, c'est commettre le plus grand des crimes.

Supposons que ce parti funeste arrive à faire passer ses candidats. Une Chambre élue dans de pareilles conditions et formée de semblables éléments, pourrait-elle faire au pays autre chose que du mal ? La tâche des ces députés serait simplement ainsi que cela a été déjà fait en dernier lieu — de laisser aux puissances des défis insensés, de rendre — à la plus grande joie de nos ennemis — encore plus difficile une situation déjà assez compliquée par elle-même... »

Sait-on quel est — depuis les récents incidents — le vrai de ceux qui n'aiment pas les Turcs ? C'est de voir venir une Chambre en majorité unioniste, et un gouvernement unioniste pren-

LE BOSPHORE

Ph. Stylianides & Cie

Galata, Munoukian Han No 3.

Adr. Télég. STYDIS Constantinople

TÉL: PÉRA 451

M.....

La situation compliquée, créée par les événements de ces dernières années et les difficultés surgies surtout pour les étrangers dans l'expédition rapide des affaires qui se sont notablement multipliées, ont mis en relief la nécessité de la création d'une organisation pouvant apporter aux intéressés toute facilité et les guider dans la solution avantageuse des problèmes posés.

Dans cet ordre d'idées je viens de fonder à Constantinople une Société en commandite sous la raison sociale :

Ph. Stylianides et Cie

qui se charge, auprès des autorités compétentes de tous degrés, de la protection des intérêts qui lui sont confiés, ainsi que de l'exécution rapide des formalités requises.

Elle assistera des conseils juridiques ses clients, entreprendra constatation et le règlement d'avaries, étudiera et résoudra toute question d'ordre contentieux, de toute nature et dressera notamment toute dispatche et rapport indiquée etc. etc.

Sa branche commerciale, très bien outillée, lui permet de se charger du placement, sur notre marché et à l'étranger, des marchandises qui seraient confiées, comme aussi d'exécuter tout ordre d'achat et de vente pour compte de ses mandants.

Dans l'espérance que vous voudrez bien honorer notre société de votre confiance je vous prie de bien vous en agréer, M.... mes sincères salutations.

PH. STYLIANIDES

Docteur en Droit

La correspondance peut se faire en français, grec, anglais, russe et turc.

LA BOURSE

Novembre 20 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

Galata Haydar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling..	340	— 20	Lires..... 146 50
20 Francs...	189 50	Dollars.... 80 50	
20 Drachmes...	276	20 Marks.... 40 50	
Leis...	54 75	20 Couronnes 18 75	
Levas...	35	B.L.O..... 128	
Banknot. 10 ém.	104	Liq. or..... 389	

Emprunt Ottoman Liq., 28.25

Obligations

	Ltq.
Turc Unifié 4 ojo.	99 —
Lots Turcs.	11 —
Anatolie I, 112 ojo	19 03
II " "	19 05
III " "	18 15
Quais de Consipile 4 ojo	28 —
Port Hajdar-Pacha 5 ojo	20 —
Quais de Smyrne 4 ojo	20 —
Eaux de Derkos 4 ojo	15 45
Eaux de Seutari 5 ojo	5 40
Tunnel 5 ojo	5 35
Tramways 5 ojo	5 35
Lots Egypt. 1886 3 ojo. Francs	1135
" 1893 3 " "	790
" 1911 3 " "	730
Lots Grecs 1880 3 "	1370
" 1904 2 1/2 "	14 25
" 1912 "	13

Actions

Anatolie	20 50
Banque Impér. Ottomane	30 50
Assurances Ottomanes	5 50
Brasseries Réunies	32 45
" Joussances	22 85
Ciments Arslan	17 25
" Eski-Hissar	16 85
Minoterie l'Union	10 10
Droguerie Centrale	13 45
Eaux de Derkos,	19 —
Bala-Karadun	88 —
Kassandra Priv.	7 —
" Ord.	8 —
Tramways de Consipile	38 50
" Joussances	18 —
Téléphones de Consipile	18 50
Commercial	93 —
Laurium Grec	103 —
Transvaal	110 —
Chartered	93 —
Régie des Tabacs	46 —
Société d'Héraclée	49 —
Sterea	20 —

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOL
Galata, Rue Vofvoda
Téléphone Péra 192627

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, La Piree, Rethymno, Salomique, Samos (Vathy et Cariovassi) Syra, Tripolita, Volo.
EN TURQUIE : Smyrne. — EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escroques, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéanciers fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9/13

MESDAMES LE RINCEUR ROUSSEL

(Breveté dans le monde entier)
est appelé à devenir
votre ami le plus intime.

Avec lui vous serez en
pleine sécurité ; vous
rejetterez bock, seringue,
douche...

Du reste, la notice gratuite,
envoyée discrètement, vous
dira combien cet appareil est
génial, commode, simple et
combien son emploi est facile.

VOTRE INTÉRÊT EST DE VOUS ADRESSER
IMMÉDIATEMENT AU SEUL DÉPÔT : SUCURSALE
DE LA MAISON DE PARIS

J. ROUSSEL
PÉRA, PLACE DU TUNNEL, N° 10

ATTENTION!!!

Ne vous trompez pas !

LE PAPIER A CIGARETTES

"PEHLIVAN"

est le meilleur comme prix
et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre
le cahier au dépôt central :

Stamboul, Findjandjilar, Lébilébdji han
Vente en détail :

chez tous les débiteurs de tabac
au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈTENT QUE

LE PEHLIVAN

G. Beicos et Cie

Stamboul Mahmoud Pacha, Kiourkdi
Han No 9. Grands arrivages de fourrures
de provenance russe. Dernières modes de
Paris à des prix défiant toute concurrence.

Profitez de l'occasion.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 27

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

VII

Les loisirs et les jours

(suite)

Il était, en un mot, démocrate à la rigueur, et l'on ne saurait concevoir que jamais démocrate de profession ait réussi à l'être avec moins de réserves.

Un sentiment démocratique d'une si évidente candeur étonnait Philippe et inspirait de la déférence, mais non pas de la sympathie. Lui-même était peut-être républicain (et ce n'est déjà pas la même chose), républicain de doctrine, mais il était aristocrate par conscience de sa supériorité ; il était si l'on peut hasarder ce barbarisme, passionnément inégalitaire. Aussi se plaisait-il, par malice, à relever dans le socialisme d'Ashley Bell des contradictions ; elles n'y manquaient pas. Cet ami du peuple était par exemple en admiration devant la monstrueuse ploutocratie de son pays natal, et y voulait voir la plus grandiose manifestation de la puissance humaine. C'est qu'Bell était avant tout Américain ; et il tirait vanité de l'être, puisqu'il se flattait d'avoir, le premier, dégagé la poésie de la race et de lui avoir

prêté une voix. Cependant son grand amour universel l'amena à nier toute différence de valeur entre les races. Philippe ne démentait pas encore s'il niait les frontières et s'il méconnaissait les patries ; mais il s'intitulait « Ashley Bell, un cosmopolite », et, doté de tempérament guerrier, il semblait suspect de pacifisme.

Sa contradiction la plus frappante était sur l'article de l'amour ; puisqu'il le tenait pour la cause première et la fin dernière de tout, il en aurait dû parler comme les mystiques, sur le ton transcendant ; et il en parlait avec des mots que leur superbe hardiesse sauvaient seule d'une ignoble grossièreté. Comme l'avait dit Rex Tintagel le premier jour avec une ingénuité comique, il était extrêmement sensuel ; il l'était dans ses entretiens comme dans ses poèmes ; mais ce franc-parler, qui avait fait scandale de l'autre côté de l'eau, était peut-être plus alarmant ici, lorsque Bell avait pour auditeurs ces jeunes garçons innocents, sa fille intacte et dédaigneuse.

Les propos d'Ashley Bell étaient continuellement lyriques et en même temps familiers. Il ne haussait jamais son diapason, et son sublime ne craignait pas la platitude. Extraire la poésie des moindres choses était pour lui une fonction si naturelle, si quotidienne qu'il n'en faisait pas plus d'affaire que les abeilles de distiller leur miel. La seule occasion où il se permettait d'être grave, ou même, si peu que ce fut, solennel, c'est quand il parlait de l'amour, et il en parlait cependant de telle sorte qu'il eût fait sourire des auditeurs moins purs. Il chantait le divin désir avec une licence, une abondance qu'on ne souffre guère qu'à de tout jeunes gens dans le désordre et dans l'ivresse de la puberté. Immodestement il se targuait de ces triom-

Les progrès vinicoles et les Etablissements Sagredo

Les Etablissements **SAGREDO** bien connus depuis plus d'un demi-siècle pour la spécialité de leurs vins, principalement des vins de Santorin, et pour les différentes espèces de boissons spiritueuses absolument pures, ont réalisé de récents progrès conformes aux exigences de l'époque.

Indépendamment des grands dépôts qu'ils possèdent de vins vieux et autres boissons indigènes et étrangères, les établissements **Sagredo** se consacrent à la fabrication d'alcools purs de raisin, dont se fournissent ceux qui fabriquent les meilleures qualités des boissons consommées en notre ville.

Notre magasin de vente à Pétra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, réunit pour ainsi dire tous les échantillons et constitue un modèle en son genre.

TOURKMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHÉ AVANOGLOU et Cie

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désiraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niaz Nicoche Aianoglu, Konia.
Télégr. Kiezim Konia.

ANNONCEURS!

Pour la PUBLICITÉ si nécessaire à votre commerce.

Adresses-vous à la

Société de Publicité

HOFFER, SAMANON & HOULI

Kahréman Zadé Han, Avenue de la Sublime Porte, Stamboul

Téléphone : St. 95

Exécution rapide

Conseil sur choix de publicité

Facilités

Devis sur demande.

IMPRIMERIE ET JOURNAL

BABALIK (Konia)

Le plus ancien journal de Konia. Indépendant. Ceux qui s'intéressent aux affaires commerciales, financières, économiques, immobilières, doivent faire leur publicité dans le *Babalik*. S'adresser pour tous renseignements, soit à l'administration du *Bosphore*, soit à la direction du journal à Konia, à l'adresse ci-dessus.

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrétements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)

Merkez Richtim Han No 16/17 Galata, Constantinople.

Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE

CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY

Bière fraîche-Douzico garanti-Narghilé préparé à la Smyrnote-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.

PRIX RAISONNABLES

SERVICE EMPRESSÉ

PROPRIÉTÉ SANS PAREILLE

CLUB CHICHLI

A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE

Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étrangère et mondaine de Pétra. Séjour agréable comme il est difficile d'en trouver ailleurs.

Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des prix très convenables.

PATISSERIE

Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabrication de toutes sortes de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc., d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et choisie.

“LA GARANTIE MARINE”

Compagnie Anonyme d'Assurances Maritimes

Siège Social à FLORENCE

Agents généraux pour la Turquie:

P. TRYFIDES & A. ANGELIDES

Gabai Han, Galata.

Dr. Hippocrate Kassapoglou

Accoucheur-Gynécologue

Ex-professeur adjoint de la Faculté de Médecine

Grand Rue de Pétra à côté du Bon Marché

Cabinet : 2 à 6 h. p. m.

Avis

A partir de lundi 17 courant, les bureaux de la Poste Militaire Italiennes seront transférés à Perchembe Bazar, Sindagma Han (derrière la coopérative anglaise).

Les bureaux seront ouverts au public comme d'habitude de 8.30 à 12 et de 14 heures à 17.30.

Notice

From Monday the 17th. inst. the Italian Military Post Office will be transferred to Perchembe Bazar, Sindagma Han (behind the English Co-operative Stores).

The Office will be open to the public as usual from 8.30 am to 12 noon, and from 2 pm. to 5.30 pm.

Avviso

Si avverte che da lunedì 17 corrente l'Ufficio di Posta Militare Italiana si trasferirà al Perchembe Bazar, Sindagma Han (di fronte alla cooperativa inglese).

L'Ufficio sarà aperto al pubblico dalle 8.30 alle ore 12 e dalle ore 14 alle 17.30.

vos FARINES

Chez THEOLOGHIS, Moumhané, 51

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT	DEPART DE KADIKEUY
H.	H.
Matin..... 7	Matin.... 6.45
» 7.45	» 7.50
» 8.45	» 8.30
» 9.30	» 9.30
» 10.30	» 10.30
» 11.30	» 11.30
Après-midi 12.15	Après-midi 12.40
» 1.	» 2.
» 2.45	» 2.45
» 3.35	» 3.15
» 4.40	» 4.25
» 5.	» 5.15
» 6.	» 5.45
» 7.15	» 6.45

GERANT-RESPONSABLE :
DJEMIL: SIOUTI

lui fut destinée à titre de Français. Il le croyait encore. Mais quelle inexcusable négligence d'avoir laissé en suspens cette aventure !

A vrai dire, il ne l'avait pas laissée en suspens. Il avait, de temps à autre, flirté avec miss Bell, mais machinalement. Fort prudemment aussi. Il n'était point novice ; mais il n'avait pratiqué que des femmes faciles, vénales, et les plus humbles. Il avait, de plus, une excellente éducation et une délicatesse fort scrupuleuse : il tenait toute « jeune fille » pour sacrée et il avait peine à imaginer qu'elles fussent après tout des femmes, capables d'inspirer l'amour au sens le plus positif du mot, de ressentir, et peut-être d'y céder. Il fit ce petit effort en ce qui concernait miss Florence, et s'avisa presque aussitôt que la fille d'Ashley Bell devait nécessairement être affranchie de tous les préjugés. Il y avait quelque apparence ; mais ce qui fondait surtout l'opinion de Philippe, c'est que Florence était fille naturelle, et la conclusion n'était plus si logique. Ashley Bell, moins par